

# **Injustices épistémiques: comment les comprendre, comment les réduire ?**

Colloque intercongrès du Groupe de travail 21 – Diversité des savoirs  
de l' AISLF

En partenariat avec l'Institut TRANSITIONS (Université de Namur)

Inscriptions (obligatoire pour les 7 et 8 en matinée) :

<https://gt21-savoirs.sciencesconf.org/>

Les 7 et 8 février 2019  
à Namur (Belgique)



Tr  nsitions

**ppdp**  
démocratie &  
participation  
Groupement d'Intérêt Scientifique  
Participation du Public, Décision,  
Démocratie Participative

## Mot de bienvenue du GT21 Diversité des savoirs de l' AISLF

Nous sommes heureux de vous souhaiter la bienvenue au colloque intercongrès du GT21 de l' *Association internationale des sociologues de langue française*, organisé en partenariat avec l' institut TRANSITIONS de l' Université de Namur.

Ce colloque a pour objectif de contribuer au décloisonnement entre des mondes parfois étanches. Tout d'abord, il s'agit du premier colloque francophone international sur le thème des injustices épistémiques qui, jusqu'à présent, a été particulièrement conceptualisé en anglais, en espagnol, en portugais et dans d'autres langues, par des activistes et universitaires féministes et décoloniaux, ainsi que dans les disciplines de la philosophie et de l'éthique.

Cela ne signifie pas que les réalités désignées par l'expression « injustices épistémiques » ne soient pas abordées par des auteur.e.s francophones (se référer à ce sujet, par exemple, aux travaux classiques de Frantz Fanon) ou encore au cœur de certaines pratiques associatives ou institutionnelles; mais le constat demeure : les approches féministes et décoloniales sont souvent peu traduites et enseignées dans la francophonie alors qu'elles ont développé des ressources conceptuelles précieuses pour saisir les injustices épistémiques. En particulier, ces approches envisagent les injustices épistémiques à l'intersection des hiérarchies sociales fondées sur un ensemble de rapports de domination (sexisme, classisme, racisme, colonialisme, etc.) et les hiérarchies qui existent entre les différents savoirs. Nous espérons ainsi que ce colloque permettra un dialogue fructueux entre ces théorisations féministes et décoloniales, et les cadres théoriques et expériences mobilisées par les participant.e.s.

En deuxième lieu, nous avons privilégié une formule permettant un décloisonnement entre milieux universitaires et milieux de pratique, comme en témoignent l'appel à communications et la programmation. Nous avons bâti le colloque autour de plénières et d'un bar des sciences dans le but de mettre l'accent sur des échanges en sous-groupes et dans des contextes plus informels. Également, les propositions de communication ont été évaluées par des duos universitaires-praticien.ne.s (gestionnaires, professionnel.le.s, activistes) avec une grille qui avantageait les communications écrites dans des termes accessibles à toutes et tous, et présentées avec les personnes concernées par les recherches.

Cette ouverture peine à se concrétiser dans un contexte où plusieurs participant.e.s ont souligné le caractère « ardu », voire « trop universitaire » de l'argumentaire du colloque. De plus, le choix même d'organiser un colloque universitaire produit un effet d'exclusion non négligeable sur des personnes qui ne se sentent pas à leur place dans de tels espaces, dans certains cas parce qu'elles y ont déjà été invisibilisées ou leur présence instrumentalisée, dans d'autres parce que le format minuté des communications scientifiques est trop étrié. Qui plus est, nous souhaitons éviter de placer des personnes directement touchées par les injustices épistémiques dans une position de témoignage de leur vécu de ces injustices dans un contexte où les autres participant.e.s sont invités à évoquer leurs recherches et leurs expériences professionnelles et citoyennes.

Rien n'est parfait, donc, et la formule que nous proposons est expérimentale. Nous espérons qu'elle permettra de stimuler la réflexion sur les codes en vigueur dans l'univers universitaire, les personnes qu'ils avantagent ou désavantagent, leur pertinence ainsi que les éventuels déplacements propices à l'ouverture de nouveaux possibles entre milieux universitaires et milieux de pratiques. Nous serons heureux de pouvoir bénéficier de vos commentaires à ce sujet tout au long du colloque à ce sujet.

En troisième lieu, nous proposons un décloisonnement entre les registres discursifs en mêlant préoccupations scientifiques et politiques. Ces deux journées visent, d'une part, à faire avancer notre compréhension collective des rapports sociaux qui sous-tendent les injustices épistémiques et, d'autre part, à bâtir un argumentaire/inventaire des pratiques visant à réduire les injustices épistémiques. En ce qui concerne la compréhension des injustices épistémiques, nous souhaitons en particulier pouvoir répondre aux questions suivantes: De quelle manière les personnes et les groupes qui vivent et sont témoins de ces injustices en parlent-ils/elles? Qui avantagent-elles et désavantagent-elles, et dans quelles circonstances? Quelles sont les conceptualisations sociologiques en mesure d'en rendre compte? Qu'est-ce qui a trait spécifiquement à la connaissance dans ces injustices et de quelle façon s'articulent-elles à d'autres hiérarchies et rapports de domination?

Parce qu'il est encore peu utilisé dans le langage ordinaire et universitaire, et qu'il demeure relativement hermétique, le terme même d'« injustices épistémiques » a de quoi apparaître paradoxal, comme l'ont reflété plusieurs participant.e.s dans les échanges en amont du colloque. D'un côté, il semble contribuer à l'effet d'autorité propre au langage scientifique et à renforcer l'entre soi académique, ce qui semble contradictoire avec les finalités affichées du colloque. De l'autre, il offre l'avantage d'attirer l'attention sur un type particulier d'injustices vécues par les acteurs en tant que sujets connaissant, et qui ne semble pas ou peu saisi par d'autres termes. De ce point de vue, les nouvelles conceptualisations sont appréciables dans la mesure où elles visibilisent les rapports sociaux inégalitaires qui étaient jusqu'alors tus, voire naturalisés par des idées et façons de penser dominantes, comme celles de méritocratie et de compétences/incompétences individuelles. Ces tensions entre effets d'autorité du langage scientifique et invisibilisation des rapports de pouvoir seront, nous l'espérons, au cœur de nos échanges.

En ce qui concerne les pratiques contribuant à maintenir, réduire ou accroître les injustices épistémiques vécues entre membres des groupes sociaux, les communications et débats collectifs permettront d'explorer les voies de passage, mais aussi les impasses dans un ensemble de milieux (associatifs, institutionnels, universitaires) et de contextes géographiques. La diversité des pays d'origine des participant.e.s (Belgique, Canada, Côte d'Ivoire, Espagne, France, Haïti, Maroc, Mexique, Sénégal et Suisse) ainsi que la diversité de leurs positionnements et savoirs situés contribuera certainement à la richesse des débats.

Mentionnons, pour terminer, le soutien financier et logistique de l'institut TRANSITIONS de l'Université de Namur sans qui ce colloque n'aurait pas été rendu possible. En particulier, grâce à l'institut TRANSITIONS, nous sommes en mesure d'offrir un colloque sans frais d'inscription, et de soutenir la mobilité d'une dizaine de participant.e.s en provenance du Canada, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Mexique et de Suisse. Nous tenons particulièrement à remercier la direction de TRANSITION pour

la confiance qu'elle nous a accordée tout au long du processus. Soulignons également le soutien financier complémentaire du GIS Démocratie et Participation qui permet de soutenir la participation d'une dizaine co-chercheurs de projets présentés.

L'équipe du GT21 souhaite un bon colloque, des échanges stimulants et des rencontres chaleureuses,

Baptiste Godrie, Marie Dos Santos, Evelyne Baillergeau et Simon Lemaire

Pour toute question : [gt21.aislf@gmail.com](mailto:gt21.aislf@gmail.com)

## Programme du colloque en résumé

**Jeudi 7 février 2019**

<b>Matinée</b>	Dès 8h	<b>Accueil des participant.e.s</b> Où : L’Arsenal, salle le Grenier (11 rue Bruno)
	8h30-9h	<b>Mots de bienvenue</b> par le GT21 et Thierry Braspenning de l’Institut TRANSITIONS
	9h-10h10	<b>Conférence introductive</b> – Titre à venir Boaventura de Sousa Santos (sociologue, Université de Coimbra et Distinguished Legal Scholar à University of Wisconsin-Madison)
	10h10-10h30	Pause
	10h30-12h10	<b>Plénière 1 – Genre et injustices épistémiques dans les milieux de travail</b> Animation : Marie Dos Santos (Cermes3-CNRS) et Céline Letailleur (European Network of (ex) Users and Survivors of Psychiatry, collectif Absolute Prohibition)  Panélistes : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Julie Jebeile (post-doctorante au Cefises, Philosophie des sciences et Sociétés), Université de Louvain)</li> <li>• Artemisa Flores Espínola (chercheuse, Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris)</li> <li>• Mélodie Faury (chercheuse et directrice de la Maison pour la science au service des professeurs, Alsace)</li> </ul>
<b>Midi</b>	12h10-13h30	<b>Repas</b> Cafétéria de l’Arsenal
<b>Après-midi</b>	13h30-16h30	<b>Ateliers thématiques en parallèle (3h)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Atelier 1 - Communication, récits, crédibilité (salle Polyvalente)</li> <li>• Atelier 2 - Savoirs émergents : espaces, méthodes, appropriations (salle Camille Joret)</li> <li>• Atelier 3 - Horizontaliser les relations : enjeux méthodologiques et épistémologiques (auditoire E14)</li> </ul>
	16h30-17h00	Pause – déplacement au lieu de l’activité
	17h00-18h30	<b>Bar des sciences - Fake news, rumeurs, complots : production de l’ignorance et stratégies de résistance</b> Lieu : Quai 22, 22 rue du séminaire, Namur  Intervenants : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Nicolas Dekuyssche (directeur du Forum – Bruxelles contre les inégalités)</li> <li>• Julien Lecomte (professeur invité à l’Ihecs dans le Master en éducation aux médias)</li> </ul>

## Vendredi 8 février 2019

<b>Matinée</b>	Dès 8h30	<b>Accueil des participant.e.s</b> Où : L'Arsenal, salle le Grenier (11 rue Bruno)
	9h-9h15	<b>Début de la journée – activité brise-glace</b>
	9h15-10h45	<b>Plénière 2 - Savoirs locaux et transitions agro-écologiques</b>  Animation : Simon Lemaire (Université de Namur)  Panélistes : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lola Richelle (FUNDP / Transitions)</li> <li>• Sébastien Dujardin (FUNDP ILEE / Transitions)</li> <li>• Elise Demeunlaere (CNRS, anthropologie et politique de la nature)</li> </ul>
	10h45-11h05	Pause
	11h05-12h05	<b>Plénière 3 - Recherches participatives et injustices épistémiques</b>  Animation : Baptiste Godrie (CREMIS, UdeM)
<b>Midi</b>	12h05-13h30	<b>Repas (1h30)</b>  Cafétaria de l'Arsenal
<b>Après-midi</b>	13h30-16h30	<b>Ateliers en parallèle (3h)</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Atelier 4 - Obstacles et voies de passage dans et hors des institutions médico-sociales (salle Camille Joset)</li> <li>• Atelier 5 - Produire l'égalité : expertises, savoirs situés et positionnements différenciés (auditoire E13)</li> <li>• Atelier 6 - Savoirs en conflits, savoirs politiques (auditoire E14)</li> <li>• Atelier 7 - Repenser les possibles : nouvelles écologies des savoirs (salle Polyvalente)</li> </ul>
	16h30-16h45	Pause
	16h45-17h30	<b>Mots de clôture et suites</b> par le GT21, Nathalie Burnay de l'Institut TRANSITIONS et les participant.e.s

# **Programme détaillé du colloque**

## **JEUDI 7 FÉVRIER 2019**

**Dès 8h00 - Accueil des participant.e.s**

Où : L'Arsenal, salle le Grenier (11 rue Bruno)

**9h-10h10 - Conférence introductive**

Conférencier : Boaventura de Sousa Santos  
Sociologue, Université de Coimbra et Distinguished Legal Scholar à l'université Wisconsin-Madison

**10h10-10h30 - PAUSE**

**10h30-12h10 - Plénière 1– Genre et injustices épistémiques dans les milieux de travail**

### **Animation**

Marie Dos Santos (Cermes3-CNRS)

Céline Letailleur (European Network of (ex) Users and Survivors of Psychiatry, collectif Absolute Prohibition)

### **Panélistes**

Julie Jebeile (post-doctorante au Cefises, Philosophie des sciences et Sociétés, Université de Louvain)

Artemisa Flores Espínola (chercheuse, Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris)

Mélodie Faury (chercheuse et directrice de la Maison pour la science au service des professeurs, Alsace)

### **Description**

L'objectif de cette plénière sur la production des savoirs et les rapports sociaux de genre est d'analyser les inégalités épistémiques vécues dans les milieux de travail, dans et en dehors du milieu académique. Il s'agira, par exemple, de mieux comprendre la moindre reconnaissance de la parole des femmes dans les milieux de travail ainsi que les enjeux de leur exclusion des processus de production des savoirs dans les milieux professionnels. La plénière accordera une large place aux débats en groupes (mixtes et non mixtes, au choix) sur les formes et les conséquences de ces inégalités épistémiques

dans les milieux de travail ainsi que sur les stratégies individuelles, collectives et institutionnelles pour les réduire. Dans la mesure du possible, nous essaierons d'intégrer les perspectives Nord-Sud dans la discussion.

Objectifs de la plénière : 1) Mutualiser des compétences et stratégies de défense et réfléchir à ce que prendre la parole implique en tant que femme dans les milieux de travail ; 2) Mettre à jour la relégation des femmes dans l'histoire des sciences et se saisir des outils des épistémologies féministes pour dévoiler les processus inégalitaires dans la production des savoirs.

**12h10-13h30 – Repas Cafétaria de l'Arsenal**



## **13h30-16h30 - Ateliers thématiques 1, 2 et 3 en parallèle**

### **Atelier thématique 1 - Communication, récits, crédibilité**

Salle Polyvalente

#### **Animation**

Agnès d'Arripe (HADéPaS, Université Catholique de Lille)

David Laumet (travail social, Grenoble)

#### **Présentations**

##### **13h30-14h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*De la disqualification à la prise de parole des personnes dites handicapées psychiques*

Isabelle Maillard (sociologue, Association Advocacy France), Annick Brion et Daniel Lesur (chercheurs-acteurs)

*Injustices épistémiques dans le système de justice criminelle canadien*

Mathieu-Rosaire Fraser Arcand (B.A., LL.M et agent facilitateur responsable du Programme d'accompagnement au respect des conditions judiciaires à la Clinique juridique itinérante, Montréal)

##### **14h30-15h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Les défis communicationnels de la concertation de quartier. Pourquoi est-ce éprouvant de prendre la parole en public ?*

Maxime Boucher (Urbanisation Culture Société, INRS, Montréal)

*Transdisciplinarité et exploration non langagière*

Julie Hermesse (UCL/LAAP, Innoviris) et Maëlle Van der Linden (UCL/LAAP, Innoviris)

##### **15h30-16h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*L'intervenant social œuvrant en justice pénale pour les contrevenants mineurs et la reconnaissance de son expertise professionnelle dans le processus de détermination de la peine*

Rébecca Chouinard (étudiante au doctorat en sociologie, Université Laval, Québec)

*« Tiens, ça n'arrive pas qu'à moi! » Revalorisation identitaire individuelle et collective en atelier-théâtre*

François Rinschbergh (Centre d'études sociologiques de l'Université Saint-Louis-Bruxelles, Centre de recherche en architecture et sciences humaines de l'Université Libre de Bruxelles)

## **Atelier thématique 2 - Savoirs émergents : espaces, méthodes, appropriations**

Salle Camille Joset

### **Animation**

Anne Petiau (CERA, Paris)

Manuel Gonçalves (SSM Le Méridien, Bruxelles)

### **Présentations**

#### **13h30-14h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Les savoirs d'expérience sur les plateformes numériques d'information juridique : vers une plus grande justice épistémique dans l'arène du droit?*

Alexandra Bahary-Dionne (Université du Québec à Montréal)

*Pauvreté alimentaire à Barcelone et injustices épistémiques : l'utilité sociale de la recherche et l'usage de méthodologies participatives*

Claudia Rocío Magaña González (Université de Guadalajara, Mexique), Paula Durán Monfort, Marta Llobet Estany et Araceli Muñoz García (Université de Barcelone, Equip de recerca sobre la alimentació en contextos vulnerables)

#### **14h30-15h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*L'autonomie des savoirs et leur croisement : levier de lutte contre les injustices épistémiques?*

Marion Carrel (Université de Lille, CERIES) et Marianne De Laat (Mouvement ATD Quart Monde)

*« Quand l'analyse se fait à plusieurs voix. Réflexion sur les formats de restitution d'une recherche action dans le secteur de l'aide alimentaire »*

Lotte Damhuis et Alexia Serré (chargées de recherche action, Fédération des Services Sociaux)

#### **15h30-16h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Partager les savoirs fait-il reculer les injustices épistémiques ?*

Emmanuel Bodinier et Celina Whitaker (animateur et animatrice du Carrefour de savoir sur la protection sociale)

*Accompagner des personnes suivies en psychiatrie vers des structures belges : quels savoirs ? L'exemple d'une recherche action*

Ana Marques (EPS Ville-Evrard, collectif Contrast) et Marie Barbaut (EPS Ville-Evrard, France)

## **Atelier thématique 3 - Horizontaliser les relations : enjeux méthodologiques et épistémologiques**

Auditoire E14

### **Animation**

Olivier Vangoethem (Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté)

Elena Pont (Groupe de recherche Relations interculturelles et formation des enseignants – Genre et éducation, Université de Genève)

### **Présentations**

#### **13h30-14h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Participation en santé de proximité : Enjeux de production et de légitimité des savoirs*  
Julie Cachard (LEPS Paris 13, EA3412, France)

« Alors eux... »

Charlotte Doubovetzky (chargée de mission Vieillesse Précarité au Relais Ozanam), Laure Bayot (cheffe de Service à la Pension de Famille du Relais Ozanam), Jean Vincent Le Borgne, Louis Moline et Michel Gentil (résidents de la Pension de Famille du Relais Ozanam), Salim Khelou (hôte à la Pension de Famille du Relais Ozanam)

#### **14h30-15h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Santé, un monde où la hiérarchisation des expertises est inévitable ?*  
Vinciane Renders (assistante sociale, Centre d'Action Sociale Globale «Wolu-Services» de Woluwé Saint-Lambert) et Charlotte Maisin (sociologue, chargée de recherche à la Cellule Recherche action de la Fédération des Services Sociaux)

*"Migrant" représentations, discours et savoirs : réflexions autour d'une recherche participative à Barcelone*

Paula Durán Monfort, Manuel Carmona Ros, Vanessa Jawo, Mireia Pereira Molina et Brenda Veizaga Jaldín (École de travail social, Université de Barcelone)

#### **15h30-16h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*L'école de transformation sociale : un dispositif visant la complémentarité des savoirs*  
Lolita Sandron et Nicolas De Kuyssche (Forum – Bruxelles contre les inégalités), Aude Garelly et Julie Kesteloot (Fédération des Services Sociaux, Belgique)

*Comment intégrer l'expertise des personnes labélisées "handicapées" dans les recherches les concernant ?*

Marion Doé (Iris, EHESS), Adrien Primerano (Iris, EHESS) et Anne-Cécile Mouget (CERRev, Unicaen)

**16h30 – 17h PAUSE**

## **17h00-18h30 - Bar des sciences**

### ***Fake news*, rumeurs, complots : production de l'ignorance et stratégies de résistance**

Quai 22, 22 rue du séminaire, Namur

#### **Intervenants**

Nicolas Dekuyssche, directeur du Forum – Bruxelles contre les inégalités

Julien Lecomte, professeur invité à l'Hechs dans le Master en éducation aux médias, auteur de Médias : influence, pouvoir et fiabilité

#### **Description**

Rumeurs, complots, *fake news* font depuis quelque temps l'actualité, soit pour pointer les effets négatifs sur les populations qu'elles touchent (par exemple, en alimentant les préjugés à leur égard), soit pour souligner l'importance de lutter contre ces phénomènes.

Ce bar des sciences envisage ce thème dans le cadre plus général d'une réflexion sur la mésinformation et l'ignorance en tant que produits de rapports entre groupes sociaux. L'ignorance est bien, dans certains cas, ce qui dépasse notre capacité de penser, par exemple, en raison des instruments utilisés ou de notre point de vue nécessairement partiel sur le monde. Mais l'ignorance et la mésinformation peuvent aussi être conceptualisées comme le résultat de pratiques reflétant ou ayant un lien étroit avec les inégalités sociales; elles revêtent donc une dimension politique et épistémologique d'intérêt.

Les deux intervenants introduiront la thématique avant de laisser place aux échanges autour d'un verre.

# **VENDREDI 8 FÉVRIER 2019**

**Dès 8h30 - Accueil des participant.e.s**

Où : L'Arsenal, salle le Grenier (11 rue Bruno)

**9h00-9h15 - Début de la journée – activité brise-glace**

**9h15-10h45 - Plénière 2 - Savoirs locaux et transitions agro-écologiques**

## **Animation**

Simon Lemaire (Université de Namur)

## **Panélistes**

Lola Richelle (FUNDP / Transitions)

Sébastien Dujardin (FUNDP ILEE / Transitions)

Elise Demeunlaere (CNRS, anthropologie et politique de la nature)

## **Description**

Notre rapport à la nature et à l'environnement occupe une place croissante dans les débats publics et la communauté scientifique, notamment grâce au mouvement de la Transition. Ce dernier, inspiré par Rob Hopkins, propose de repenser nos villes et nos habitudes locales en intégrant les critères de soutenabilité, c'est-à-dire notre capacité à répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre celle des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Ce mouvement s'accompagne d'une valorisation des savoirs locaux des citoyens, qui sont parfois opposés aux solutions écologiques proposées par des comités d'experts ainsi que des instances nationales et internationales qui défendent l'idée d'un « capitalisme vert ». Le terme de « transition » invite à comprendre les savoirs qui sont délaissés autant que ceux qui émergent et se reconfigurent avec d'autres types de savoir pour renouveler, le cas échéant, notre rapport à l'environnement.

Ce panel proposera un regard critique sur l'origine, le développement et les reconfigurations de ces savoirs locaux (et ses différentes appellations : traditionnels, ruraux, paysans, etc.), ainsi que leur spécificité relativement à d'autres modes de connaissance et d'action sur la nature.

Parmi les questions qui seront abordées dans cette plénière: En quoi consistent ces savoirs locaux? Sont-ils des recettes ancestrales obsolètes ou des ressources encore pertinentes pour faire face aux défis actuels? Comment se combinent-ils à d'autres régimes de connaissances, par exemple, scientifiques? Comment ces savoirs sont-ils traités (reconnaissance, mise à l'écart, etc.) dans les systèmes dominants de production

agricole et les politiques publiques locales, nationales et internationales pour faire face aux défis climatiques?

L'efficacité de ces savoirs et le rapport à la nature qu'ils véhiculent sont-ils alternatifs ou complémentaires aux autres régimes de savoirs et technologies mobilisées pour repenser notre rapport à l'environnement? Leur valeur est-elle seulement locale ou peut-elle dépasser les frontières des territoires au sein desquelles ils ont été élaborés?

Ce panel propose d'aborder ces questions à travers différents terrains de recherche et une diversité de regards.

### **10h45-11h05 - PAUSE**

### **11h05-12h05 - Plénière 3 - Recherches participatives et injustices épistémiques**

#### **Animation**

Baptiste Godrie (CREMIS et Université de Montréal)

#### **Description**

Après une rapide mise en contexte sur les enjeux de pouvoir dans la production des connaissances et les recherches participatives, les participant.e.s discuteront de ces enjeux en sous-groupes. Ils/elles seront notamment invité.e.s à discuter d'un guide d'autoévaluation des démarches participatives sous l'angle des inégalités épistémiques. Les propositions de modification seront intégrées dans le guide, qui sera par la suite envoyé aux participant.e.s du colloque.

Objectifs de la plénière : 1) Réfléchir aux liens entre recherches, et plus précisément recherches participatives, et injustices épistémiques : maintien, accroissement ou diminution ? 2) Discuter des méthodologies pour adresser ces injustices dans la recherche; 3) En particulier, évaluer la pertinence et les moyens d'améliorer le guide d'autoévaluation des démarches participatives de recherche sous l'angle des injustices épistémiques

### **12h05-13h30 – Repas Cafétaria de l'Arsenal**

## **13h30 à 16h30 - Ateliers thématiques 4, 5, 6 et 7 en parallèle**

### **Atelier thématique 4 - Obstacles et voies de passage dans et hors des institutions médico-sociales**

Salle Camille Joset

#### **Animation**

Pascale Jamouille (METIS, Université de Mons)

Dominique Calonne (Collectif des SDF de Lille)

#### **Présentations**

##### **13h30-14h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Une forme d'injustice épistémique en contexte institutionnel : Le déni de la valeur des savoirs développés par les préposées aux bénéficiaires dans les organisations gériatriques au Québec*

François Aubry (Université du Québec en Outaouais)

*La critique ordinaire des usagers en santé mentale : processus d'émergence et de reconnaissance des savoirs expérientiels au sein des établissements sanitaires et médico-sociaux*

Emmanuelle Fillion (EHESP-ARENES), Ana Marques (EPS Ville Evrard, collectif Contrast), Sébastien Saetta (EHESP-ARENES) et Pierre Vidal-Naquet (Centre Max Weber École Normale Supérieure-Lyon, Université Lumière - Lyon 2, CNRS)

##### **14h30-15h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Le travail pair à l'épreuve de l'injustice épistémique*

Laetitia Schweitzer et Sylvain Pianese (Le Relais Ozanam, France)

*Privilège épistémique et injustice épistémique : le traitement socio-assurantiel de la réhabilitation professionnelle des personnes paraplégiques en Suisse romande*

Elena Pont (Groupe de recherche Relations interculturelles et formation des enseignants – Genre et éducation, Université de Genève)

##### **15h30-16h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Hiérarchie des expériences et des savoirs sur le handicap entre les personnes en situation de handicap, les aidant.e.s et les professionnel.le.s : Le cas des services d'intervention à domicile et dans les milieux de vie*

Claire Heijboer (doctorante au CERLIS, chargée de recherche au CERA), Hervé Moisan (sociologue, adhérent au GEM du Chesnay, chargé de recherche au CERA), Anne Petiau (sociologue, responsable du Centre d'Étude et de Recherche Appliquées, chercheure associée au LISE – UMR CNAM/CNRS)

*La médicalisation de l'usage de drogues. Une autre forme de discrimination*

Abdellah Es-Souadi (doctorant, Centre marocain des sciences sociales, Université Hassan 2 et responsable d'insertion professionnelle au sein de l'association Hasnouna de soutien aux usagers de drogues)



## **Atelier thématique 5 - Produire l'égalité : expertises, savoirs situés et positionnements différenciés**

Auditoire E13

### **Animation**

Marion Carrel (Centre d'étude des mouvements sociaux - CEMS, Université de Lille)

Francis Silvente (directeur général, Association le Relais Ozanam, Grenoble)

### **Présentations**

#### **13h30-14h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Démarches favorisant l'expression épistémique des personnes atteintes de démence : le Groupe des Battants de la Ligue Alzheimer*

Sabine Henry (Présidente de la Ligue Alzheimer) et une personne du Groupe des battants

*De quelques enseignements épistémiques d'une démarche de mise en forums de la convention de l'ONU sur les droits des personnes en situation de handicap*

Benoît Eyraud (Maître de conférences, Université Lyon 2, chercheur au Centre Max Weber, CNRS)

#### **14h30-15h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Tous pareils, tous différents : changer les regards pour réduire les inégalités entre les savoirs*

Agnès D'arripe (HADéPaS - Handicap, Autonomie, Développement de la Participation Sociale - Université Catholique de Lille), Cédric Routier (HADéPaS), Céline Lefebvre (Université Catholique de Lille) et Section Des Usagers Collectif

*Objectivité positionnelle et revendication militante. Réflexions sur l'impartialité*

Charlotte Vyt (doctorante FNRS, philosophie) et Claire Rommelaere (doctorante, sciences juridiques)

#### **15h30-16h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Les enfants au prisme des pratiques enseignantes d'éducation à la citoyenneté*

Stéphanie Boyer et Stéphanie Gaudet (Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités, Université d'Ottawa)

*Et si l'expertise était collective ?*

Thomas Pietquin (École fondamentale d'enseignement spécialisé Les Moineaux II) et Yolande Verbist (École Les Moineaux II et CeRIS/UMons)

## **Atelier thématique 6 - Savoirs en conflits, savoirs politiques**

Auditoire E14

### **Animation**

Abraham Franssen (Centre d'études sociologiques, Université Saint-Louis, Bruxelles)

Lolita Sandron (Forum – Bruxelles contre les inégalités)

### **Présentations**

#### **13h30-14h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Ouvrir un espace pour penser le commun. L'exemple des ateliers d'enquête politique*  
Moriau Jacques (METICES, ULB/CBCS) et Manu Gonçalves (SSM Le Méridien)

*Pluraliser les savoirs: ce que les objets font à la participation urbaine*  
Rafaella Houlstan-Hasaerts (Université Libre de Bruxelles), Giulietta Laki (Université Libre de Bruxelles, GRAP) et Espèces Urbaines

#### **14h30-15h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*De la poudre aux yeux à l'aveuglement participatif: reproduction inégalitaire, dépolitisation des savoirs et détresse d'une méchante usagère*  
Celine Letailleur (European Network of (ex) Users and Survivors of Psychiatry, collectif Absolute Prohibition)

*Lutter contre les injustices épistémiques dans la formation à la recherche: une invitation à l'insolence*

Maryvonne Charmillot (Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation, Genève, Suisse)

#### **15h30-16h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Tensions et conflits autour de la réappropriation de la parcelle SICOR : entre frontière historique des terres agricoles et savoirs locaux dans la résolution des conflits autour des communs fonciers*

Getheme Irie Bi Vagbe et Serge Lida Dali (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

*Marginalisation des savoirs paysans/bio et enjeux politiques et écologiques de la transition*

Michel Streith (LAPSCO, Université Clermont Auvergne, CNRS)

## **Atelier thématique 7 - Repenser les possibles : nouvelles écologies des savoirs**

Salle Polyvalente

### **Animation**

Amélie Pierre (Institut Transitions, Université de Namur)

Mathieu-Rosaire Fraser Arcand (B.A., LL.M et agent facilitateur responsable du Programme d'accompagnement au respect des conditions judiciaires à la Clinique juridique itinérante, Montréal)

### **Présentations**

#### **13h30-14h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Du combat contre les injustices épistémiques à l'idéal de justice cognitive : interroger une utopie concrète en construction*

Florence Piron (Université Laval) et plusieurs membres de l'équipe SOHA

*Communs urbains : des « hacks » juridiques vers une plus grande justice épistémique globale*

Sylvia Fredriksson (Designer et chargée de recherche à la Cité du design de Saint-Étienne)

#### **14h30-15h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Être féministe en Afrique : comment lutter contre l'injustice épistémique à travers un projet cinématographique ?*

Laïty Ndiaye (chargée de cours et travailleuse communautaire) et Rose-Anne St-Paul (consultante en recherche sociale et travailleuse communautaire)

*« Femmes rurales en mouvement » : l'expérience d'un film participatif comme résistance épistémique et outil d'empowerment*

Héloïse Prévost (Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires, Université Toulouse-Jean Jaurès, École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole de Toulouse-Auzeville, CNRS)

#### **15h30-16h30 (incluant 20 minutes de discussion)**

*Comment réduire les injustices épistémiques vécues par des mères en situation de toxicodépendance en articulant intervention communautaire et recherche-intervention participative?*

Annamaria Colombo (professeure, Haute école de travail social Fribourg, Haute école spécialisée de Suisse occidentale)

*Des injustices à la justice: quelle place de la dimension de justice épistémique au sein de l'évolution des concepts de justice environnementale et alimentaire*

Maud Hallin et Pierre M. Stassart (SEED, Ulg, Arlon, Belgique)

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Inscription :

Merci de vous inscrire en ligne sur le site du colloque : <https://gt21-savoirs.sciencesconf.org/>

Pour des raisons logistiques, le nombre de places est limité à 100 pour les deux matinées du colloque. Il n'y a pas de nombre limite pour les après-midis et le bar des sciences.

### Repas

Les repas du midi des 7 et 8 février sont offerts aux présentateurs.rices ainsi qu'aux participant.e.s dans la limite de 100 places (voir inscription, ci-dessus).

Café et jus seront servis lors des deux pauses lors des matinées du 7 et du 8 février.

Les repas du soir sont à votre charge.

### Accueil

Où ?

Bâtiment de l'Arsenal, salle Le Grenier, 11 rue Bruno (Namur)

Quand ?

Jeu­di 7 février – accueil dès 8h à l'Arsenal

Vendredi 8 février – accueil dès 8h30 à l'Arsenal

Photo du bâtiment :





## Liste d'hébergements

Auberge de jeunesse de Namur

<https://lesaubergesdejeunesse.be/namur>

Auberge de jeunesse de Charleroi (30 minutes en train régional de Namur)

<https://lesaubergesdejeunesse.be/charleroi>

Hôtels Namur

Les tanneurs - <https://www.tanneurs.com/fr/hotel-namur.php>

Le Château de Namur - <http://www.chateaudenamur.com/FR/hotel>

L'Ibis - <https://www.namur.be/fr/annuaire/ibis-namur-centre-1>

L'Hôtel des Flandres - <http://www.hotelflandre.be/>

Airbnb Namur et Charleroi (30 minutes de train de Namur)